

# Russie : des pendules remises à l'heure



Jacques Baud, colonel d'État-major général, ancien membre des services de renseignement stratégique de la Confédération suisse, fut consultant pour l'ONU et pour l'OTAN. Il a suivi de près les affaires ukrainiennes depuis 2014. Il vient de publier un livre : *Poutine, maître du jeu*, chez Max Milo éditions, et de présenter son ouvrage au micro de Sud Radio chez Bercoff et à l'émission Le Samedi Politique de TVL présentée par Élise Blaise. Il semble bien que ses interventions et certains de ses propos aient remis des pendules à l'heure et bousculé quelques bobards.

<https://www.dailymotion.com/video/x899xfk>

## Des accords de Minsk à 2021

Après le coup d'État de Maïdan, les provinces russophones et russophiles du Donbass se sont soulevées lorsque les pouvoirs publics ukrainiens ont voulu retirer la langue russe de la

liste des langues officielles de leur pays et ont demandé , non pas leur indépendance, mais une autonomie dans le cadre d'une sorte de confédération ukrainienne.

Les accords de Minsk 1 et 2 de 2014 et 2015 qui visaient un tel objectif n'ont jamais été appliqués. La France qui en était garante en tant que signataire n'a pas, comme d'ailleurs l'Allemagne, honoré ses engagements et bougé le petit doigt pour pousser l'Ukraine à leur application. Nos admirables Présidents, Hollande et Macron, télégraphistes serviles des États-Unis, portent sur ce point une lourde responsabilité.

Tout cela est déjà connu. En revanche nous prenons connaissance, grâce à ces entretiens de J.Baud à Sud Radio et TVL, d'éclairages nouveaux sur ces événements.

-L'essayiste a confirmé les dénonciations par la courageuse journaliste Anne Laure Bonnel, bassement ostracisée par *Le Figaro*, des bombardements continus du Donbass après Minsk 2 qui ont tué plus de 10 000 personnes et la poursuite de combats.

-Il affirme, au grand étonnement de son interlocutrice de TVL, qu'il n'y avait pas de troupes russes dans le Donbass, contrairement à ce que l'on croyait.

-Par contre, des régiments entiers de l'armée ukrainienne, constituée sur une base régionale, ont rejoint les rangs des rebelles du Donbass et alimenté les combats de leur côté. Cela, nos médias ne nous l'ont jamais dit.

À titre personnel, je crois qu'il est légitime de reconnaître la très grande patience de Vladimir Poutine depuis 2015.

### **Qui est à l'initiative de cette crise ?**

Le pouvoir ukrainien n'avait pas renoncé à récupérer les territoires du Donbass et la Crimée. Jacques Baud en fournit la preuve sous la forme d'un décret pris par Zelensky le 24 mars 2021 destiné à préparer la reconquête de la Crimée. On imagine l'état d'esprit des Russes ! Pourtant, Jacques Baud insiste là-dessus, Poutine ne nourrissait pas l'intention

d'agresser l'Ukraine.

Depuis le courant de l'année 2021 l'Ukraine a accumulé des troupes, non pas à sa frontière avec la Russie, mais aux portes des républiques du Donbass dans le sud-est du pays. Bien évidemment, cela ne pouvait pas échapper aux services de renseignements russes.

À partir du 16 février 2022, les bombardements et les tirs d'artillerie ukrainiens sur le Donbass se sont intensifiés.

Dès de ce moment, les Russes , mais aussi les Américains, ont su que les Ukrainiens allaient lancer une offensive sur le Donbass. Jacques Baud laisse bien entendre que ceux-ci en ont pris l'initiative et en portent la responsabilité avec ceux qui les entraînaient et les armaient depuis plusieurs années. C'est ce qui a conduit les autorités du Donbass à retirer une partie importante de leur population de ce qui allait être une zone de combat.

Alors Poutine, après avoir reconnu l'indépendance des deux républiques du Donbass et reçu leur appel au secours, a frappé le premier.

Jacques Baud insiste sur le fait que le Président russe n'a jamais voulu annexer tout ou partie de l'Ukraine, ni renverser le gouvernement ukrainien contrairement aux bobards des médias subventionnés. Il veut la démilitarisation de l'Ukraine et sa dénazification et qu'elle n'adhère ni à l'UE ni à l'OTAN.

Maintenant tout dépendra évidemment du rapport des forces lors des négociations finales. À titre personnel je ne vois pas comment Poutine, en cas de large victoire russe, pourrait se désintéresser des rivages ukrainiens de la mer Noire, de Marioupol et peut-être d'Odessa.

### **Une situation opérative qui semblerait plutôt favorable à l'armée russe**

Selon Jacques Baud, la situation opérative en Ukraine apparaîtrait plutôt favorable aux Russes en application de la stratégie décidée par Vladimir Poutine et le haut commandement de leurs forces armées. Elle peut être présentée ainsi :

- un effort principal dirigé vers le sud du pays dans la région du Donbass et le long de la côte de la mer d'Azov afin de dégager cette région russophone de l'emprise des forces ukrainiennes et de neutraliser ce que certains appellent les ukronazis ;
- un effort secondaire sur Kiev afin de fixer les forces ukrainiennes avec pour objectif une couverture de la poussée principale.

Aujourd'hui l'essentiel des forces ukrainiennes serait concentré dans des « chaudrons » à l'est du pays à la lisière du Donbass que les forces russes s'efforceraient de réduire.

Jacques Baud insiste sur l'erreur stratégique majeure des Occidentaux convaincus que l'offensive russe visait en priorité Kiev pour renverser le régime de Zelensky en appliquant à cette guerre russo-ukrainienne leurs propres principes stratégiques, erreur répétée *ad libitum* par les stratèges de plateau : « Avec des généraux comme ça, on n'a plus besoin d'ennemis ! ».

C'est cette erreur qui a conduit les médias occidentaux à conclure que l'offensive russe piétinait, s'enlisait et était vouée à un échec.

La conclusion de l'essayiste est sévère. Pour lui les forces russes n'ont jamais été aux abois ou stoppées par la résistance ukrainienne ; elles n'ont simplement pas attaqué là où on les attendait. On ne fait pas la guerre avec des doctrines préconçues à cause desquelles les Occidentaux pourraient être les principaux artisans d'une éventuelle défaite ukrainienne.

Une autre grave erreur de certains « généraux Gamelin », comme les nomme Xavier Moreau, est d'avoir évoqué la possibilité d'une menace atomique russe à la suite d'un discours télévisé du chef de l'État de la Russie. Avec un sourire ironique, Jacques Baud a souligné que celui-ci ne faisait que répondre aux propos tenus trois jours avant par l'ineffable Jean-Yves Le Drian qui avait tenu à rappeler que l'OTAN est une

puissance atomique. La France est un pays dangereux car gouverné par des branquignols irresponsables.

Un autre point intéressant est celui des bombardements russes sur l'Ukraine si décriés par nos médias subventionnés. Là encore, l'essayiste a mis en avant que la Russie n'avait déversé en un mois que le même tonnage de bombes que la coalition occidentale le premier jour de la guerre contre l'Irak.

Jacques Baud démasque un autre bobard qui est celui de la maternité de Marioupol que les Russes ont effectivement bombardée le 9 mars à la grande indignation des médias. Ceux-ci ont oublié de préciser que les milices ukrainiennes avaient expulsé deux jours auparavant les civils qui s'y trouvaient pour transformer le bâtiment en un point de résistance, ce qui pouvait justifier une action militaire.

Pour ce qui est de la dénazification, Jacques Baud réfute le terme de nazis – malgré toutes les images de croix gammées accessibles sur la toile, car cette idéologie n'existerait pas en Ukraine. Il préfère parler de « *milices paramilitaires ultranationalistes* » ou de fanatiques d'extrême droite. À ses yeux, celles-ci ont gardé un souvenir vivace de l'Holodomor qui fit dans les années 1930 entre 5 et 10 millions de victimes. Elles nourrissent une haine violente contre le communisme, le soviétisme et contre les Juifs qui auraient été des acteurs de premier rang de ce massacre par la famine à l'instar de Kaganovitch, d'où un violent antisémitisme.

### **Une Ukraine instrumentalisée par les Occidentaux**

-Selon Jacques Baud, dans un article posté sur le site du Centre français de Recherche sur le Renseignement en mars 2022, soit les services de renseignements occidentaux n'ont pas compris ce qui se passait, soit les décideurs politiques ont choisi de ne pas les écouter. Or, il est clair que les services de renseignements américains et allemands avaient compris la situation depuis la fin de 2021 et savaient que

l'Ukraine s'apprêtait à attaquer le Donbass. C'est ce qui permet à Jacques Baud de déduire que les dirigeants politiques américains et européens ont délibérément poussé l'Ukraine dans un conflit dangereux pour elle.

De même la raison pour laquelle Zelensky n'a pas déployé ses forces à la frontière russe était vraisemblablement qu'il pensait s'appuyer sur la dissuasion occidentale. Or, il ressort d'un documentaire paru sur la 5 – *La vengeance de Poutine*, particulièrement partial envers celui-ci – qu'à la suite de sa fameuse rencontre avec Macron au Kremlin, chacun au bout d'une table de 5 m de long, que l'Occident n'interviendrait pas et que le Président russe avait les mains libres. En l'occurrence Macron a été le télégraphiste de la duplicité occidentale.

À la fin du mois de février 2022, Zelensky a émis l'hypothèse d'une possibilité de négociation. Jacques Baud insiste sur le fait que dans les heures qui ont suivi, les Européens qui n'avaient pas participé ou peu au prologue de cette tragédie, sont intervenus pour livrer des armes à l'armée ukrainienne afin de la maintenir au combat. Les Occidentaux ne voulaient pas que s'instaure une négociation entre les parties.

Il est également possible d'évoquer les déclarations irresponsables de dirigeants occidentaux et plus particulièrement français comme Bruno Le Maire sous l'égide de Macron. Les dirigeants allemands semblent beaucoup plus prudents.

### **En conclusion**

Très clairement les Occidentaux n'ont rien fait pour prévenir cette guerre au sein de l'Europe. Ils ont au contraire encouragé l'Ukraine à se lancer dans ce combat hasardeux. Ils ont trompé les Ukrainiens sur leurs objectifs propres et sur l'aide et l'assistance qu'ils pourraient leur apporter. Une fois le combat engagé ils les ont laissés seuls.

Les marionnettistes américains du sénile Biden, appuyés par

une Europe en chute libre et des valets comme Macron, ont voulu utiliser les Ukrainiens pour toucher la Russie, l'objectif étant au départ la fermeture du gazoduc North Stream 2.

En réalité cette instrumentalisation de l'Ukraine vise un objectif plus vaste et plus ambitieux : l'abaissement de la Russie de Poutine et l'élimination de celui-ci. Les États-Unis n'abandonnent pas leur ambition d'un dépeçage de la Russie et du pillage de ses richesses, ambition qui a failli réussir de peu à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Ils feront tout pour perpétuer ce conflit.

Les conséquences pourraient être apocalyptiques et en tout cas elles seront désastreuses pour l'Europe et surtout la France.

**André Posokhow**